# ÉTUDE

# SUR LA LANGUE

# DES CHARTES DE CLUNY

(Xe SIÈCLE)

CONTRIBUTION A LA CHRONOLOGIE DES PHÉNOMÈNES LINGUISTIQUES ROMANS

PAR

#### Marc MOREL

Licencié ès lettres, Élève de l'École des Hautes Études.

### INTRODUCTION

Les textes littéraires en langue vulgaire du x° siècle sont assez rares pour qu'il soit intéressant d'examiner certaines chartes en latin de la même époque.

Le présent travail s'occupe plus particulièrement de la première moitié du x<sup>e</sup> siècle, et de la région appelée à cette époque paqus matisconensis.

# BIBLIOGRAPHIE

# CHAPITRE PREMIER

#### PHONÉTIQUE

1. Voyelles toniques. — A libre reste a, sauf dans un seul exemple: hese pour casa. — ARIO,-IARIO: dans ce suffixe a est devenu e (erio,-ero). — ACO,-IACO: même sort de l'a (-ego,-eg,-ei peut-être -i); A + pala-

tale devient au. A + semi-voyelle (g) devient ai. A entravé subsiste sauf dans les noms propres germaniques en aldus où il devient o. - E libre se confond avec i; en position romane ne se diphtongue pas. - E libre ne se diphtongue pas ; se confond avec i. - I tonique est quelquefois e. - O libre ne se diphtongue pas. - O libre se confond avec O0. O1 subit le sort de O0. O2 libre subsiste. O3 O4 équivaut à O5; O7 O8 peut tomber. O9 O9 O9 est encore une diphtongue.

2. Voyelles atones. — A antétonique, initial ou non, devient e. — A antétonique devient o dans les mots commençant par le préfixe germanique Rad (ou Hrôti); devant une palatale devient ai. A posttonique devient e; devient i dans monicus et rogitus. — E atone est remplacé par i à la syllabe initiale, et ailleurs; devient i en hiatus devant une voyelle; devient a devant une liquide. — I atone se confond avec e. — O atone se confond avec u. — U atone se confond avec o; ü est noté ui et i. — A U initial devient o, ou a devant un g. — Chute de l'intertonique : i tombe le plus souvent. — Chute de la posttonique : elle tombe de préférence entre des consonnes de même nature; finale, elle tombe derrière des groupes de consonnes (-nt,-ng, consonnes redoublées, deux explosives, explosive + liquide).

Dentales: T intervocalique passe à d, puis tombe. — T final en latin passe à d ou tombe. — TI + voyelle donne une explosive sifflante. — D intervocalique dispa-

raît. — D final disparaît ou devient t. — DE + voyelle devient j.

Labiales: P intervocalique devient b; B intervocalique devient v; V + labiale tombe; PH devient v.

Groupes de consonnes où l'on trouve des explosives. — Groupes composés exclusivement d'explosives en latin. Vélaire + dentale : la vélaire disparaît. Labiale + dentale : la labiale tombe généralement. Dentale + labiale : la dentale disparaît.

Groupes d'explosives consécutives en roman: T'CUM est devenu -tium, -dium, -cicum; D'CT est devenu -tt.

Groupes dont la première seule est explosive. Explosives interchangeables; BL devient U, I; BR devient -ber; BN devient mn, n; SS devient s; T'S devient s, z.

Consonnes continues: H est sans valeur sauf dans les hiatus. M finale tombe; M=n; MB devient quelquefois mm; MN devient nn; N mouillée est transcrite par gn, ngn, ncn, nn, n; NS devient n; NR devient ndr; L mouillée est transcrite par g, li, lg; vocalisation; LR devient ldr. — S + consonne au début d'un mot est précédée d'une voyelle; G chuintant devant e et i; BI + voyelle devient gi.

Consonnes doubles : elles se simplifient.

### CHAPITRE II

#### MORPHOLOGIE

1. Substantifs et adjectifs. — Les cas : confusion absolue des cas, même sujet et régime. Pluriel formé par accusatif + s.

Première déclinaison : les noms propres ont un cas oblique en -ane, -ano, quelquefois employé au sujet.

Deuxième déclinaison : persistance du génitif pluriel; les noms propres ont un cas régime en -onem, -ono, -oni, -one.

Troisième déclinaison : les imparisyllabiques conservent le thème du nominatif, les neutres ne se déclinent pas.

Passage d'une déclinaison à une autre.

2. Pronoms. — Pronoms personnels: nos et vos remplacent les autres cas.

Pronoms démonstratifs: hic est toujours accompagné de iste, sauf dans hoc est; iste a gagné; ipse au nominatif est ipsius, datif ipsiu. Ille a les formes lo, los, lor; ad + illum donne al, in + illis donne els; illa a les formes la, las, les.

Pronoms relatifs: qui remplace les autres formes au nominatif; que à l'accusatif mais plus rarement.

Pronoms indéfinis : quisque a les formes quisco, et quico; qualecumque l'emporte; ullus a la forme ullius.

3. Verbes. — Formes actives avec sens déponent, disparition des formes du déponent.

Terminaisons: tendance vers la forme -amus; -unt devient -un, on, en; parfaits en -si; parfaits en -dedi; parfaits composés avec abeo. Subjonctifs en -a- devenus en -e-.

Passif analytique formé avec esse.

4. Prépositions. — Senes pour sine; in s'ajoute aux autres prépositions.

### CHAPITRE III

#### SYNTAXE

- 1. Substantifs. Changements de genre.
- 2. Adjectif. Il prend la valeur d'un substantif; ambo persiste.
- 3. Articles. Article défini : ille perd sa valeur démonstrative, se met devant un adjectif, un possessif. Article indéfini : unus est employé.
  - 4. Pronoms. Pronoms personnels: ils accompagnent

le verbe soit avant lui, soit après ; ille joue le rôle de pronom personnel.

Pronoms démonstratifs : ille est le plus fréquent, puis ipse, iste, hic; hoc est est invariable.

Pronoms possessifs : ils prennent un sens actif ou passif. Vester est employé pour tuus; illorum pour eorum.

Pronoms relatifs: ils ont la valeur d'une conjonction de coordination: ubi, unde, inde sont des relatifs.

5. Syntaxe d'accord. — Excepto invariable; hoc est invariable.

6. Syntaxe des cas. — Cas dépendant du nom : compléments déterminatifs précédés de ad et de de; compléments du mot precium en apposition ou au génitif.

Cas dépendant du verbe : le complément indirect est précédé de ad surtout quand c'est un nom commun.

Cas dépendant des prépositions. De a son sens classique, remplace a ou ab, marque l'origine, la matière (ainsi que le génitif), la position, la dimension, l'instrument. In annonce le lieu, la dimension, la matière, un attribut, l'espace de temps. Ad désigne le lieu, la position, la tendance, le but, le temps. Cum garde son emploi latin. Per indique la position, le temps, le moyen. Pro marque le remplacement, le prix, le but, le motif. Circa signifie: à l'égard de; contra, en faveur de; subtus remplace infra, qui remplace intra.

7. Syntaxe du verbe. — Voix : l'actif remplace le déponent, le passif impersonnel.

Modes: indicatif pour le futur. Subjonctif pour le futur; subjonctif dubitatif; gérondif derrière un verbe; infinitif employé comme complément.

8. Propositions subordonnées. — Propositions temporelles avec dummodo, quandiu, quando.

Propositions complétives avec qualiter, quatinus, quia, quod.

Propositions causales avec quod, pro eo quod.

Propositions hypothétiques avec si (et quelquefois l'imparfait).

Propositions comparatives avec tantum quantum, ou

tantum cum.

Propositions relatives: qui valant une conjonction.

9. Verbes auxiliaires. — Les verbes debere, facere, valere, videri, habere.

10. Mots invariables. — Emploi de seu et vel pour et; simul a le sens local.

### CHAPITRE IV

#### ORDRE DES MOTS

Le verbe : à la fin, au commencement, au milieu. — Le sujet : avant et après le verbe. — L'attribut : immédiatement après le verbe. — Compléments directs : souvent après le verbe, sauf les pronoms et les compléments d'infinitif. — Compléments indirects : après le verbe, sauf les pronoms et les noms propres. — Compléments déterminatifs : après le nom auquels ils se rapportent. — Compléments circonstanciels : partout.

# CHAPITRE V

#### VOCABULAIRE

Liste de mots employés avec un sens particulier dans les chartes de Cluny.

### APPENDICES

I. La formule Domino fratribus n'est pas comprise ou

est interprétée à faux.

II. Actum et factum : actum indique le temps (ou le lieu) où s'est accompli le fait consigné dans l'acte ; factum indique le temps de la rédaction.